

# Toute l'info sur **RSR**.ch

## SUR CE SUJET

Dernière mise à jour : 30 septembre 2008 à 13:52

Imprimer 

### L'amertume de F.Vinas

• "Mon sentiment premier est l'amertume !" Francisco Vinas, bien que soulagé d'être sorti de la galère dans laquelle il s'était embarqué en 2005, n'a pas caché son aigreur à la fin de la réunion éclair (30 minutes !) qui a avalisé sa démission et la prise de pouvoir de Majid Pishyar à la tête de Servette.

• "Je n'ai pas réussi à accomplir ce que je m'étais fixé. J'avais demandé cinq ans, on ne m'en a laissé que trois, regrette-t-il. Ce n'était pas agréable d'être ici, surtout en présence de certaines personnes." Dans le viseur de l'industriel, ses amis d'alors qui ont soutenu la famille Pishyar, Didier Henriod en premier lieu. "Comme vice-président, ils ont nommé... je crois qu'il s'appelle Didier Henriod."

• Et l'ancien président de livrer son sentiment quant à l'avenir du SFC. "Je n'ai pas de boule de cristal. M. Pishyar est un homme d'affaires, je n'ai pas de problème avec ça. En revanche, ce sont les personnes qui fentourent qui me font souci. J'espère qu'il ne lui arrivera pas ici ce qui lui est arrivé en Autriche..."

### Pishyar et l'Admira Wacker

Comme souvent, la prise de pouvoir dans un club de football par des investisseurs étrangers attise les craintes. Servette n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai, le dernier en date étant le rachat du SFC par Marc Roger. La famille Pishyar n'est pas non plus novice dans le monde du ballon rond, ayant échoué avec fracas à la tête de l'Admira Wacker, en Autriche.

Majid Pishyar dirige 32 group, un conglomérat de sociétés de finance. En 2004, après une tentative manquée du côté du Rapid Vienne (une procédure juridique étant toujours en cours), l'Iranien fait son entrée dans le comité de l'Admira Wacker, un club de la banlieue de Vienne. A l'été 2005, alors



Didier Henriod et Majid Pishyar à la tête du Servette FC. [Keystone]

## Majid Pishyar reprend Servette

**C'était dans l'air, Majid Pishyar devient le nouvel homme fort du Servette FC. L'Iranien, qui est prêt à investir dans le club grenat, succède à Francisco Vinas.**

Reculer pour mieux sauter. Un adage que Servette a semble-t-il décidé de faire sien en nommant à la présidence de son Association Majid Pishyar, un peu moins de trois mois après lui avoir dit non. L'homme d'affaires iranien succède à la tête du club grenat à Francisco Vinas, qui avait présenté sa démission acculé le 17 septembre dernier.

Par 7 voix et 3 abstentions, Majid Pishyar a donc pris les commandes du SFC, alors que le Genevois Didier Henriod a été nommé vice-président en lieu et place de Sébastien Fournier. L'Association du Servette FC, qui comptait douze membres, est désormais constituée de huit personnes, après les départs de Francisco Vinas, Claude Cuhe, Paul Guillemin et Roland Favre.

### "Vous ne me verrez plus"

Démissionnaire de la vice-présidence, Sébastien Fournier reste dans l'Association et demeure directeur sportif. En revanche, il quitte le comité dont faisait également partie MM. Cuhe, Favre et bien sûr Vinas. Un comité réduit à cinq membres et non plus neuf. "Je laisse un club sain, répète un Francisco Vinas amer. C'est une page de ma vie qui se tourne. Vous ne me verrez plus dans ce stade." Le président sortant, qui avait repris le SFC au lendemain de la faillite imputée à Marc Roger, va en effet quitter la Suisse pour retourner en Espagne.

"J'ai une grande responsabilité, a pour sa part déclaré en préambule Majid Pishyar. Nous devons faire de Servette un club professionnel et lui donner une solidité financière. Il y a du travail à fournir, mais nous avancerons en équipe, car nous faisons corps pour assurer l'avenir du club."

**Retrouver la Super League**

qu'il entame sa première saison pleine en tant qu'homme fort du club, la première équipe milite en première division autrichienne.

De nombreux départs et arrivées de joueurs, des changements d'entraîneurs, la venue de proches - des Iraniens pour la plupart -, Majid Pishyar provoque beaucoup de remous en Autriche. Au printemps 2006, l'Admira Wacker est relégué en D2. Un an plus tard, c'est la chute en D3 sur tapis vert à cause du refus de l'Iranien de déposer une garantie bancaire assurant au club sa licence.

Les ennuis financiers commencent de poindre, les salaires des joueurs n'étant notamment plus payés. Sursis concordataire puis liquidation, la présidence de Majid Pishyar se termine le 16 novembre 2007 dans le chaos. Huit jours plus tôt, il entrait avec son fils au sein du comité de Servette.

L'Iranien, à la tête d'un conglomérat de sociétés actives dans le monde de la finance (32 group), refuse d'évoquer des chiffres. Il ne cache néanmoins pas sa volonté de rapidement créer une société anonyme. Quand son projet avait été refusé, le 7 juillet dernier, on parlait d'une somme de 4 millions de francs pour ce faire. "Je ne parle pas de chiffres, élude-t-il. Nous dépenserons l'argent nécessaire pour atteindre nos objectifs."

Objectifs qui sont clairement de faire remonter Servette en Super League et de lui redonner son lustre d'antan. "C'est notre but, assure-t-il. Mais, pour cela, nous avons besoin du soutien de nos supporters. Je lance ici un appel aux gens pour qu'ils viennent au stade !"

### Des surprises

Et du soutien, Servette en a actuellement besoin. Quatorzième de Challenge League après le plus mauvais départ de son histoire 1 point en 7 matches -, le deuxième club le plus titré de Suisse (17 fois champion) a amorcé un début de redressement le week-end dernier en s'imposant à Wil sous la houlette de son nouvel entraîneur Gérard Castella.

La marge de manoeuvre de Majid Pishyar et son comité dans laquelle figure son fils Amin est pour l'heure réduite. Il ne reste en effet avant la pause hivernale que deux transferts possibles pour des joueurs suisses ou formés en Suisse de plus de 21 ans. L'attaquant des Young Boys Lucien Denervaud est une piste sérieuse. "Vous aurez des nouvelles ces prochains jours, assure M. Pishyar. Et de grandes nouvelles. Je prépare des surprises..."

L'Iranien devrait également annoncer prochainement la nomination d'un directeur général. Mais rien ne se fera avant un audit général qui aura pour but de "définir la stratégie globale du club", explique Didier Rieder, le responsable de la communication, et dont les conclusions devraient être dévoilées vers la mi-octobre.

### Les casseroles autrichiennes

"Oui, M. Vinas nous a dit avoir laissé un club sain, reprend Majid Pishyar. Mais je lui ai dit que je me réservais le droit de regarder les chiffres. J'espère qu'il a dit vrai." C'est que le nouveau président estime avoir été victime de comptes opaques lors de son expérience à la tête de l'Admira Wacker, en Autriche.

Un passage que l'Iranien traîne comme une casserole, puisqu'aux commandes du club de Vienne, il a connu deux relégations et une liquidation financière avec des dettes de 3,4 mio d'euros. Didier Henriod, lui, se veut confiant. "Je suis là depuis 2005 et j'ai confiance en la dernière direction. Le travail a été bien fait."

si/alt